



Rome, lundi 19
2067/19

Ma bien chère Marguise

Je t'ai écrit hier, mais je t'en ai adressé
un mot au fond'hui ayant pu voir
Corrado Ricci, l'ancien des Beaux Arts de Paris
siouaire, encore en fonction pour peu de jours.
Il n'a pu que me donner son avis, puisque
la décision ne dépendra plus de lui; mais cet
avis est très encourageant. Dans les circons-
tances actuelles l'Etat ne pourrait songer
à acquiescer à Ballarín, et sans une inter-
vention d'une autre administration civile
ou militaire, le nulla osta sera rapide-
ment donné. Le délai régulier n'est pas de
quatre mois mais de deux. Le gouvernement
seulement le droit au bout de deux mois
de demander un second délai pour suppléer
d'informations, s'il n'en est pas suffisamment
éclairé. Selon toute probabilité il n'insistera
pas cette fois de cette latitude - Voici
fidèlement résumées les informations que
j'ai obtenues.

Je t'achèverai d'être reçu par B. Semain,
mais il paraît être très pris depuis son
retour. Je ne sais si les hauts faits de l'éros
de l'Adriatique occupent de nouveau la
diplomatie. Les journaux ne soufflent rien
ni de Fiume, ni de Zara et je commence à

me demander si le futur d'un sévèrement
n'était pas un canard électoral. Pourtant
le fait m'a été donné comme certain par
un ambassadeur et un général.

On attend les résultats des élections, mais
seja on a pu constater combien à Rome
et dans d'autres grandes villes. L'agitation des
meubles était restée bonne. Le peuple a
deserti le champ de bataille. Ici le nombre
des inscrits qui ont pris part au vote est
de 29% pas un homme sur trois. Beaucoup
de gens désorientés par le scrutin de liste, ont
préférent rester chez eux et entre les partis
se couvrent réciproquement d'intrigues, le
Romain sceptique a décidé de ne pas choisir
Mais c'est presque inconcevable qu'à un
moment aussi tragique, il garde une telle
indifférence - et laisse le champ libre aux
energumènes et aux fanatiques qui, eux, ont
matériellement tout voté. C'est de l'incoscience

La morale publique et privée traverse
une crise comme la politique. Beaucoup de
mariages depuis la rentrée des mariés sont en
lisolle et les femmes, ne pouvant divorcer
réussissent à annuler leur mariage pour
"l'autre". Ce qui a fait dire à un bel homme
de la bourgeoisie "Maintenant les femmes se font
des amants et les femmes mariées des fiancées."

Je vous quitte sur ce mot cruel. Me réser-
vant de continuer cette lettre quand j'aurai
eu B. Mille souvenirs affectueux
H. L.